

rencontre d'enfants

Parmi les classes du Bas-Rhin qui pratiquent la correspondance naturelle, 6 d'entre elles -niveau cours moyen- se sont rencontrées le 20 octobre dernier. Trois moments importants étaient prévus:

- faire connaissance avec son ou ses correspondants
- participer aux vendanges
- découvrir le village qui accueillait: SCHARRACHBERGHEIM

Cette journée a revêtu un caractère très important tant pour les élèves, que pour les enseignants et aussi pour les parents qui ont contribué à la réussite de cette rencontre.

ce qui s'est passé avant...

Ce qui a été important pour moi, c'est ce qui s'est passé avant:

Michel: "Moi, j'viendrai pas"

Moi -ah! pourquoi?

Michel -j'ai pas envie

Moi - mais tu n'as jamais été; tu ne sais pas comment c'est

Michel -j'ai pas l'habitude (c'est le mot qu'il me sert depuis la rentrée)

Moi (tout aussi quotidiennement):- les habitudes justement, ça se change

Michel:-j'ai pas l'habitude de quitter ma maman (il a 13 ans)

Moi - eh ben, dis-lui ça à ta maman. Tu verras qu'elle te dira de venir "

A deux heures

Michel "Bon, c'est décidé, je viens"

Yves (son frère jumeau que j'ai en classe depuis 3 ans, alors que Michel ne me connaît pas)- c'est maman qui l'a décidé à venir

Moi -bon, alors on ne revient pas là-dessus, c'est réglé?

Michel:- oui."

Il n'a bien sûr pas regretté d'être venu et dans la vigne, il a bossé avec le plus grand sérieux. Quand il se verra en gros plan sur la photo, sécateur au poing, accroupi au milieu des feuilles de vigne, je ne manquerai pas de guetter ses réactions.

Avec Michel, ça s'était bien passé. Avec Yves M; (13 ans), le feuilleton a eu plusieurs épisodes. C'était d'ailleurs lui qui avait ouvert les hostilités, Michel son bon copain avait suivi. D'abord c'était non tout court. Quand j'ai eu dit qu'il serait obligé de venir à l'école quand même, dans une autre classe, ça a été: "Je ne supporte pas le car"

- O.K. mais ça ne change rien, tu seras obligé de venir à l'école

- je ne viendrai pas

- alors, faut que j'en parle à Mme C. (la directrice) et on en parlera à tes parents parce que Mme C. est responsable."

On a laissé tomber. Le lendemain, j'exhibe le papier officiel avec la signature de l'inspecteur pour leur montrer que je n'invente pas. Yves prend acte, c'est tout.

Une fois, au cours d'une activité quelconque, pour une raison quelconque, il est contrarié par une de mes réflexions. Boudeur, il me sort:

"Je ne viendrai pas à la sortie" (en alsacien)

Du tac au tac, en alsacien bien sûr:

.../...

" Mais reste donc, Yves, reste!" Il se détend.

Un autre jour, revirement: il vient:

"Qu'est-ce qui t'a fait changer d'avis?

- *maman qui voulait savoir qui d'autre ne viendrait pas, et qui ne veut pas que son fils se singularise."*

Comme à l'accoutumée, j'insiste:

"Alors le problème est réglé, on ne le remet plus en question?

- non

- *très bien."*

Erreur. Le veille de la sortie, arborant un large sourire, il me tend une lettre. Maman demande joliment que son fiston puisse rester chez lui parce qu'il se sent mal en car. Il avait fini par l'avoir! Très bien, il faut montrer cette lettre à Mme C., il le sait. Mme C. qui a connu les parents de nos gosses au berceau et sur les bancs de l'école a l'art de mettre de l'huile dans les rouages. Elle conseille à "maman" de donner un médicament à Yves (on en fait de très bon maintenant!), sinon Yves viendra à l'école -ordre de l'inspecteur-. Yves a emporté la réponse à 4 heures, très détendu. Il avait ce qu'il voulait. Il aurait eu tort de ne pas essayer d'avoir le dernier mot, non? La petite partie de ping-pong n'était pas tout à fait terminée. A Scharrach, il concédait: "*C'est bien le travail de la vigne, ça m'a changé du tabac*" (il passe tout son temps extra-scolaire chez un paysan d'Oberhobten). Mais le lendemain, en classe, comme je disais qu'Yves avait bien aimé la sortie, il répliquait: "*J'ai pas dit ça, j'aurais quand même rester chez Hubert*". Et pan attrape. On a sa fierté, n'est-ce pas?

D'autres feront sûrement l'éloge de l'accueil, incroyablement sympa, de l'organisation sans failles, de la beauté du vignoble alsacien, de l'importance du vécu pour nos gosses, de la douceur du jus de raisin, de la joie de vivre des choses avec les copains, de la fierté de se retrouver dans les D.N. etc... etc...

Anny LEVY

L'endroit est magnifique, la vue très belle et l'accueil fantastique...

L'idée d'aller vendanger à Scharrachbergheim enthousiasma les élèves autant que le maître, aussi la fièvre s'empara de toute la classe au fur et à mesure que l'on s'approchait du 20 octobre.

Enfin nous y voilà. Avant de partir et en attendant le car venu d'Oberhoffen, on fait une inspection de tout notre matériel : sécateur, casse-croûte, petit carnet (pour ceux qui avaient envie de prendre des notes), cadeau pour les corres, gourde etc... Nous étions bottés, anorakés, prêts à prendre d'assaut le Scharrach.

8h.30. Le car arrive, on monte et on s'installe sur les sièges laissés par nos "grands" camarades d'Oberhoffen. Les petits du CM1 étaient impressionnés par le gabarit de certains installés confortablement dans le fond du car en manifestant bryamment leur présence.

En route pour Scharrachbergheim, en passant par la CD 289, RN4 etc... (pour plus de détails, adressez-vous à Anny Lévy).

Nous sommes arrivés les derniers et tout de suite rentrés dans le vif du sujet: répartition en petits groupes, faire connaissance avec les correspondants, et hop, direction les vignes.

Pour certains ce fut très facile de trouver leur lieu de travail, d'autres ont erré pour le faire.

.../...

Et tout de suite au travail. Notre fut accueilli avec beaucoup de sympathie par les vendangeurs. "*Dr Schuehlmaister will au a bisel schoffe, er hät gene Ferie Ket*", "*Sie an uns a Schwarzer mitgebracht*" C'était le signal de départ du travail mais aussi d'une franche rigolade. Je ne suis pas prêt d'oublier, et les élèves non plus, ces quelques heures passées avec ces gens. Le rendement de tout le monde a d'ailleurs étonné plus d'un vendangeur. On en oubliait presque de goûter le raisin: du pinot blanc.

"*Moi, j'ai travaillé avec une grand-mère*" Frédéric

"*Moi, aussi*" Dominique

"*Et moi*" Christine

"*Chez nous, il y avait aussi une grand-mère*" Joël

C'est une chose qui les a frappés, toute la famille est dans les vignes, même les grand-mères.

Midi. On arrête, on fait la photo souvenir de tout le groupe, salue tout le monde et on se dirige vers le Scharrach, lieu de rendez-vous pour manger.

Grosse surprise en y arrivant. L'endroit est magnifique, la vue très belle et l'accueil fantastique: soupe excellente et boisson à volonté nous y attendaient. Autant dire que les estomacs des travailleurs ne se sont pas fait priés.

En guise de sieste, certains enfants ont découvert les alentours alors que d'autres faisaient du "moto" cross sur les pentes de la colline.

Avant-dernière étape de cette journée: visite d'une cave d'un négociant en vin. Le pauvre fut assailli de questions, les petits carnets se sont remplis aussi vite que les pressoirs de raisins. Et pour terminer la visite, le moment tant attendu de la dégustation de jus de raisin.

Pour finir notre séjour à Scharrachbergheim, tout le monde fut invité à un goûter pantagruélique organisé avec le concours des parents de Scharrachbergheim (des gens charmants). Avant de partir, nous avons embarqué un pigeon voyageur qu'on allait lâcher le lendemain.

Retour sans histoire mais par un chemin un tout petit peu différent (même adresse pour plus de détails).

Le lendemain, à l'heure convenue, 8h.30, nous avons procédé au lâcher du pigeon. Auparavant, nous nous étions orientés pour savoir dans quelle direction notre volatile devait s'envoler. Toute la classe se trouve donc rassemblée dans la cour d'école autour de la cage: "*Poussez-vous, il va sortir!*"

Attention le voilà dehors; petit tour à pied et hop, direction sud (Zut, il aurait dû aller vers l'ouest) Ah, non, il oblique vers l'ouest (ouf!)... pour se poser sur le toit d'une maison voisine.

8h.45: il est toujours sur le toit

8h.50: "on a froid"

" on va attendre un peu"

" gla gla gla"

9h. "allez on monte"

" on fera le guet depuis notre salle"

9h.45: récréation. Notre pigeon est toujours là

10h.: enfin le voilà parti. Il arrivera trois heures plus tard à son bercail.

Et voilà, c'est fini, non ça commence car quelle mine de recherche, de découverte, de joie, nous a apportée cette journée.

Merci Francine.

Bernard WEBER

.../...

des Zupiens à la campagne...

L'idée d'une rencontre des correspondants et d'une journée dans un village du vignoble a enthousiasmé, et pour préparer cet événement, on a d'abord mis en commun toutes nos idées et nos questions, et on s'est amusé à dire ce qui passait dans notre tête:

- " dans le champagne, y a de la limonade?*
- combien de kg. de sucre met-on dans le jus de raisin?*
- avec quoi est fait le vin?*
- c'est de la "magique". Est-ce que ça marche à tous les coups?*
- le raisin rouge, ça donne du vin rouge?*
le raisin blanc, du vin blanc?
- le raisin rouge plus le raisin blanc ça donne du rosé!*
- est-ce que les femmes peuvent faire du vin?*
- est-ce qu'on fait de la confiture avec le raisin?*
- comment sait-on l'âge d'un cep?*
- pourquoi les vignes sont en pente?*
- il (le vigneron) ne va quand même pas boire tout ça?"*

Ce sont des questions qui sortent du coeur. Nous, les grapillons, les sécateurs, le sulfatage et la fermentation... on connaît pas encore, mais on est très curieux et on ouvrira bien les yeux et les oreilles.

Et après on pourra faire un joli album, comme ça le maître sera content!

Ce fut donc une journée super: le travail dans la vigne (c'est amusant de couper les grappes, de passer les seaux pleins), la soupe était délicieuse, sur le terrain de pique-nique on a bien joué, le vin nouveau avait bon goût, le village des corres a l'air sympa, et leur pigeon voyageur est un fameux rigolo qui a mis 17h. pour parcourir 16km... à vol d'oiseau!

Eric, Nathalie, Alain, Anthony, Rosa et Nora ont immortalisé la journée avec leurs textes "bruts". Les voici:

"Près de la cave coopérative, j'ai vu des tracteurs qui attendaient pour donner leurs raisins. Il y avait une machine qui portait les cuves, des ouvriers versaient les grappes dans un fouloir. Ça coulait sur des tapis roulants. Il y avait du jus et des raisins écrasés. Après on est descendu en bas et on a vu des cuves énormes qui pouvaient contenir de 20 000 à 150 000 litres. On a goûté du jus de raisin qui pétillait. Après on a vu des cuves en métal pouvant contenir 200 000 litres."

"Vers 2h. nous sommes allés voir la cave coopérative. Ils nous ont permis d'entrer et on a un peu regardé. Ils nous ont donné un verre de jus de raisin et on a vu comment les raisins passent dans le fouloir, alors on a vu dans les trous. Ils le mettent dans de grands seaux et alors ils pèsent lourd et il y avait un verre avec un grand thermomètre et puis ils mettent le thermomètre dans le verre. Il y avait des tuyaux et le jus de raisin coulait dans les tuyaux."

"On a bu du jus de raisin et on a vu des grands tonneaux et on a rigolé quand les raisins étaient sur les rouleaux."

"Dans le village, il y avait une fontaine, nous avons bu de l'eau. Nous avons vu une église avec une tête qui dévore un diable. Au-dessus on a vu une autre tête entre deux fenêtres."

"J'ai eu de la chance, j'étais avec mes correspondants."

"Moi j'ai donné un cadeau à ma correspondante. Quand je voulais aller avec elle, elle ne voulait jamais aller avec moi."

"Nous ne savons pas pourquoi nos correspondants sont fâchés avec nous. Ma correspondante Dominique ne veut plus correspondre avec moi. La corres de Nathalie est fâchée car Nathalie ne lui a pas donné 4 cadeaux! La corres de Monique est fâchée aussi avec elle."

Mais rassurez-vous il y eut de bonnes questions, on a fait 2 albums, et la correspondance va repartir de plus belle. A quand la prochaine rencontre des 6 classes?

Michel BONNETIER

c'était une chouette journée...

Ce qui m'a semblé important dans notre journée à Scharrachbergheim: TOUT!! La sortie, la bonne entente des enfants dans les petits groupes du matin, l'accueil chaleureux et la gentillesse des viticulteurs et des vendangeurs, le trajet: vignes-Scharrach; nous avons passé à côté d'un hérisson écrasé (étonnement de certains enfants), à côté d'un élevage de poulets et dindons -poulets curieux qui accouraient près du grillage contre lequel se pressaient les enfants, à côté d'un champ de vaches.

Les petits guides de Scharrachbergheim ne tarissaient pas en paroles: ils expliquaient tout: l'usage des machines agricoles à côté desquelles nous passions, les chemins (racourcis) qu'ils nous faisaient prendre, leur vie au village...

Le beau s'était mis de la partie, le repas dans la clairière fut un moment agréable et sympathique, les petits groupes arrivant les uns après les autres. Au bout de 20 mn., les enfants avaient déjà récupéré leur longue marche et folâtraient dans la forêt de Scharrach.

Vers 13h:30 (?) il nous fallut les reprendre "en main".

Je ne parlerai pas de la longue marche et de la visite de la coopérative. La montagne de gâteaux de la table du goûter préparée par les mamans de Scharrach fut engloutie à folle allure. Il fallut retenir les enfants pour qu'ils laissent un gâteau entier pour un groupe qui n'était pas encore arrivé. Ces pauvres derniers n'ont pas pu profiter du plaisir des yeux que procurait la table garnie.

Le retour en car fut pénible car "les St Jean" chicanaient les "Karine" au fond du car.

Le moment de l'envol du pigeon fut un moment de "suspens": il se contenta de se poser sur le toit de la maternelle, puis sur un autre toit. Notre car a dû repartir sans avoir vu s'envoler le pigeon. Les parents attendaient leurs enfants car nous avions pris une petite demi-heure de retard sur l'horaire prévu.

C'était une chouette journée. Encore merci aux "Scharrach" qui ont eu l'idée de nous recevoir et d'organiser tout ça!

Anja BARSANTI

cette journée ne sera oubliée par personne...

Les enfants ont attendu avec impatience le moment où ils apprendraient à connaître leur(s) correspondant(s). Les contacts ont été rapides, francs et une communication s'est installée entre tous et très spontanément. Certains ont noué des liens plus forts avec leur correspondant, d'autres ont été déçus par l'atti-

.../...

tude du leur.

Tous ont vécu une matinée inoubliable chez les viticulteurs et les vendeurs qui pour la plupart ont répondu avec plaisir aux questions des enfants. Les adultes eux-mêmes ont communiqué avec les enfants pour savoir d'où ils venaient, ce que faisaient leurs parents; ils ont remarqué que les enfants, d'après leurs paroles, n'avaient jamais participé à des vendanges.

Le repas partagé là-haut, au Scharrach, me permet de mettre en valeur les mamans qui ont aidé les enseignants à encadrer les groupes, à préparer la soupe aux enfants, à vraiment vivre la journée avec eux.. Il faut vraiment insister sur le fait qu'autour de nous, hors de l'école, beaucoup de gens sont prêts à participer à la vie des enfants, à donner un coup de main, à nous offrir à nous tous un peu de leur TEMPS si précieux.

En effet, tous les viticulteurs que je suis allée voir ont accepté avec plaisir d'accueillir un groupe d'enfants. Certains leur auraient même donné à manger à midi! Certaines mamans sont venues immédiatement pour me dire qu'elles étaient prêtes à m'aider pour mettre sur pied cette journée. Les mamans de Scharrach qui auraient pu rentrer chez elles l'après-midi, ont préféré rester avec le groupe car, disaient-elles, : *"on voit un tas de choses"*

Malgré le travail sans relâche dans les caves coopératives, on a bien voulu nous accepter et répondre à nos questions. N'est-ce pas important de se sentir aidé de partout? Et les enfants donc? N'avaient-ils pas l'air heureux, fiers de pouvoir apprendre aux camarades et aux maîtres ce qu'ils avaient appris le matin? Et pour finir, ces pigeons voyageurs qui sont partis avec chaque classe, ont encore prolongé la journée passée ensemble.

On peut dire que cette journée était placée sous le signe:

- de la communication
- de la joie
- du partage
- de la connaissance de soi et des autres
- de l'apprentissage
- de l'au revoir

(et j'en oublie!)

J'aimerais en effet que de telles journées puissent enrichir notre année scolaire encore très souvent!

Tournons-nous vers l'extérieur, vers le monde qui nous entoure. Tel doit être notre but.

Francine SCHREIBER

avoir des temps forts dans la vie...

Ce qui est important c'est d'avoir des temps forts dans la vie qui émergent de la routine inévitable. Pour les enfants, les vendanges étaient et seront pendant longtemps un de ces points forts.

- une sortie ensemble
- un dépaysement: l'école autrement
- une ouverture à un autre milieu géographique
- une rencontre avec d'autres enfants
- un contact affectif privilégié dans beaucoup de cas avec les correspondants
- la joie de travailler avec des adultes
- les découvertes fortuites ou dirigées
- les joies du palais : jus etc... etc ...

La préparation à la sortie avec toutes les questions posées:

- aurons-nous le droit de manger du raisin ?

.../...

- puis-je emporter un grand sécateur?
- comment reconnaîtra-t-on son correspondant?

C'est un peu la joie avant la fête: on y met tout son espoir, un peu d'appréhension, beaucoup d'impatience: "*Je ne sais pas si je dormirai cette nuit!*"

Partir avec les copains hors du contexte-classe, vivre une aventure ensemble est ressenti comme merveilleux.

Les enfants n'ont pas parlé spontanément du paysage différent qu'ils avaient vu, des brumes sur le vignoble, de ce que l'on ressent au petit matin dans la fraîcheur, des couleurs de l'automne... mais tout cela marque par osmose et pénètre au plus profond laissant échapper juste un: "*C'est beau ici!*".

Nouveau domaine où les mots n'ont pas tout dit. Peut-être aurait-il fallu "organiser" des jeux pour pousser à de plus amples rencontres, car c'est un des domaines où l'on découvre l'autre.

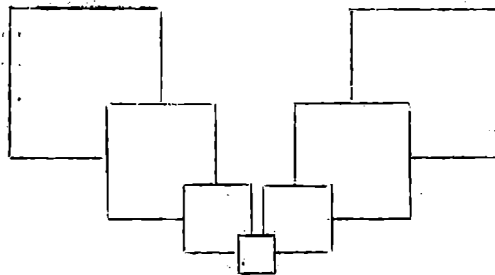
*"Le chocolat de ma correspondante était très bon
- elle m'a donné un cadeau
- je n'ai plus besoin d'avoir sa photo
- il est très marrant
- il aime aussi le foot..."*

Les enfants ont particulièrement apprécié le travail:

- on les a pris au sérieux
- on leur a donné des outils
- ils faisaient la même chose que des adultes
- leur travail a été apprécié
- les gens ont ri avec eux et leur ont proposé de manger du raisin

"J'aurais voulu travailler toute la journée!"

Inge RETTIG



peut-on encore acheter quelque chose avec une pièce de 5 centimes? _____

En ce début de l'année 1979 que peut-on obtenir pour une pièce de 5 centimes? Et pour une pièce de 10 centimes? de 20 centimes? de 50 centimes? Quel est l'objet le moins cher dans une papeterie, à la confiserie? chez l'épicier? à la quincaillerie?

Voici de petites enquêtes à faire. Envoyez vos découvertes à L. Buessler, 14, rue Jean Flory 68800 THANN